



Agroécologie et mémoire traditionnelle

Victor Manuel Toledo

Les paysans chinois trois fois plus productifs que les farmers américains

En 1889, J.A. Voelcker, éminent scientifique de la Royal Agriculture Society d'Angleterre fut envoyé par le gouvernement de son pays explorer les avantages et vertus de l'agriculture en Inde. Après avoir parcouru pendant un an les campagnes indiennes, J. A. Voelcker publia un rapport (*Report on the Improvement of Indian agriculture*, Eyre and Spottiswoode) paru en 1893, dans lequel il décrit en détail l'ingéniosité de l'agriculture paysanne. Son rapport fut pratiquement ignoré des spécialistes de l'époque. Quelques années après, en 1911, F. H. King (1848-1911) alors directeur de la Division des sols du Département d'agriculture des Etats-Unis, publia *Farmers of Forty Centuries : permanent agriculture in China, Korea and Japan* (King, 1911, rééd. Rodale Press, 1972), une des rares œuvres consacrées à documenter en détail les formes non occidentales d'utilisation de la nature. Témoin direct et observateur perspicace, King était un des meilleurs connaisseurs de la problématique agricole de son temps. Il a été profondément impressionné par l'ingéniosité des techniques de production asiatiques. A cette époque, les systèmes non industriels qu'il décrivait permettaient d'alimenter environ 500 millions de personnes sur une surface plus petite que la totalité de l'aire agricole des Etats-Unis et sur des sols qui avaient été utilisés pendant près de 4 000 ans ! Selon King, les paysans chinois produisaient trois fois plus de céréales que les agriculteurs américains par unité de surface et c'était à peu près la même chose en Corée et au Japon.

Historique

Le terme de permaculture est issu de l'expression "permanent agriculture" utilisée par l'agronome Américain Cyril G Hopkins qui publia en 1910 "Soil Fertility and Permanent Agriculture". Franklin Hiram King le reprit dans son livre de référence de 1911, « Farmers of Forty centuries: Or Permanent Agriculture in China, Korea and Japan ». Le terme « permanent agriculture » est alors compris comme une agriculture qui peut se maintenir indéfiniment[1].